

# e pour la succession celière est ouverte à Berlin



## TROIS SUCCESSEURS POTENTIELS



**Annegret Kramp-Karrenbauer**

### La « mini-Merkel »

Tous les présentateurs de télévision ont déjà écorché son nom. Pour cette raison, Annegret Kramp-Karrenbauer est surnommée « AKK ». Nommée en février dernier au poste de secrétaire générale de la CDU, elle était la dauphine de la chancelière. A 56 ans, AKK reste peu connue hors des frontières de la région de Sarre qu'elle a dirigée pendant 7 ans. Son pragmatisme et sa patience lui ont valu le sobriquet de « mini-Merkel ». Mais contrairement à la chancelière, elle a des positions très conservatrices. Elle refuse notamment le mariage pour tous, le double passeport ou l'avortement.

CH. B.



**Jens Spahn**

### Le « jeune loup »

Pour calmer ses ardeurs, Angela Merkel l'avait nommé au gouvernement dans l'espoir qu'il se taise. Mais le ministre de la Santé a continué à réclamer haut et fort une politique plus conservatrice. Sans le dire ouvertement, Jens Spahn était l'anti-Merkel de la CDU. « Je refuse de voir un parti exister à la droite de notre droite », insiste-t-il pour signifier qu'il veut récupérer les électeurs partis à l'extrême droite. A 35 ans, il sera le candidat idéal de tous ceux qui réclament un rajeunissement de la CDU et une politique moins accueillante pour les migrants.

CH. B.



**Friedrich Merz**

### Le « revanchard »

Après 15 ans d'absence, l'ancien chef du groupe parlementaire signe un retour fracassant sur la scène politique. Le grand rival d'Angela Merkel a toujours défendu des positions économiques libérales et ultra-conservatrices. Sa candidature au poste de président de la CDU est une sorte de revanche sur la chancelière qui l'avait fait écarter de la présidence du groupe parlementaire en 2002. Le juriste de 62 ans est actuellement président de l'aéroport de Cologne/Bonn et membre d'un cabinet international d'avocats. Il sera sans doute le candidat de l'aile la plus conservatrice de la CDU.

CH. B.

## l'experte « Une aura de "contrôle tranquille" qui ne la quittera jamais »

### ENTRETIEN

Elle l'a annoncé posément ce lundi. La cheffe du gouvernement allemand ne se représentera pas à la tête de la CDU au congrès de décembre. Et son mandat de chancelière, jusqu'en 2021, serait le dernier. Avec le départ annoncé d'Angela Merkel, c'est « une page longue de treize ans qui se tourne en Allemagne », decode Claire Demesmay, politologue à l'Institut allemand de politique étrangère (DGAP) et autrice de *Idées reçues sur l'Allemagne, un modèle en question*.

**En quoi l'annonce du renoncement d'Angela Merkel à briguer à nouveau la tête de son parti a-t-elle été perçue comme un tremblement de terre ?**

Côté allemand, cette annonce est importante à cause de la longévité d'Angela Merkel. Treize ans en tant que chancelière, 18 à la tête de la CDU, elle a marqué durablement la politique. Son influence sur le cours de l'Union chrétienne démocrate a été très forte. Toute la stratégie de faire virer le parti au centre, c'est Merkel.

Pour la politique allemande, son départ aura un impact important : c'est le cœur du logiciel du parti qui va évoluer. Merkel l'a toujours dit : le poste de président de parti est indissociable de celui de chancelier. Dire qu'elle quitte la présidence de la CDU, c'est acter son départ de la chancellerie à la fin de son mandat. Quand Gerhard Schröder avait quitté la tête du parti, elle avait vivement critiqué la décision, arguant qu'il s'agissait d'une perte d'autorité sur toute la ligne.

Aujourd'hui, on sent bien que son annonce n'a pas été faite de gaité de cœur. Cela fait un mo-



**« Son annonce n'a pas été faite de gaité de cœur. Elle marque la fin d'une ère pour le système de partis allemands et une page qui se tourne à la tête de l'Etat »**

ment que l'on évoque son affaiblissement, que la droite et l'extrême droite réclament son départ. Election après élection, elle a toujours confirmé sa volonté de rester. Donc, c'est vrai que son annonce a été reçue avec étonnement. Elle marque la fin d'une ère pour le système de partis allemands et une page qui se tourne à la tête de l'Etat.

**Quel chemin prendra l'Allemagne sans Merkel ?**

Angela Merkel, c'est un style politique calme, une expérience

dans la gestion de crise, une recherche du compromis permanent. Elle incarne une façon de faire de la politique qui a servi de modèle pour d'autres.

Sur le fond, Angela Merkel, c'est aussi cette capacité à se concentrer et donc à concentrer l'attention sur des sujets pas trop clivants. Une stratégie qui s'est écrasée sur la crise migratoire.

La question à se poser, outre le chemin que prendra l'Allemagne post-Merkel, c'est plutôt comment vivra et évoluera la société allemande, qui est traversée de doutes et de transformations, avec les décisions qu'elle a prises.

Côté européen, la gestion de crise à la Merkel laissera une empreinte. Avec les dernières

négociations autour du Brexit, les prochaines élections européennes et la position délicate du PPE, la chancelière allemande va vivre une fin de mandat agitée.

**En 2017, le Pew Research Center publiait une étude qui qualifiait Merkel de « dirigeante qui inspire le plus de confiance dans le monde ». Une forme d'héritage ?**

En Allemagne, cela dépend évidemment des personnes. Pour le parti d'extrême droite AfD, Merkel est le repoussoir absolu, l'élite politique. Mais au sein de la société allemande en général, elle incarne quand même dans l'ensemble une figure rassurante. Dans les situations de crise, elle a toujours été tempé-

rée, rassurante. Elle a toujours été celle qui temporisait, qui annonçait que des solutions seraient trouvées à long et moyen terme.

En dehors de l'Allemagne, c'est un peu la même chose. Parce qu'elle a été présente dans toutes les crises qui ont secoué l'Europe ces 13 dernières années, parce que l'Allemagne a une position de force dans l'Union européenne, on l'associe logiquement aux décisions prises par l'UE. Elle a également réussi à exporter une image, un visage d'une Allemagne apaisée et apaisante, plus moderne. Encore ce lundi, elle l'a prouvé en conférence de presse : elle dégage une sérénité et une fermeté alors que la CDU traverse un moment de

crise. Elle laisse entendre que la situation n'est pas dramatique, qu'une solution sera toujours trouvée. C'est la recette de son succès dans les moments les plus inquiétants : au moment de la crise financière, elle avait rassuré tout le monde grâce à une phrase : « Les économies des épargnants allemands sont sûres. » Elle a représenté et représentera toujours cette figure dirigeante derrière laquelle flotte une aura de contrôle tranquille. Sa force a été d'asseoir son pouvoir en écartant ses rivaux, en se créant un noyau dur proche. Et c'est pour cela qu'aujourd'hui... il n'y a pas de successeur naturel à Angela Merkel. ■

Propos recueillis par  
MARINE BUISSON

20002001

**AdeZ**  
L'EN-CAS QUI SE BOIT

**AVOINE**  
FRAISE & BANANE

Boisson végétale mélangée à du jus de fruits, sans lactose et sans sucres ajoutés\*.  
Un mélange d'avoine et de jus de fruits offrant une expérience gustative irrésistible.

© 2018 The Coca-Cola Company. "AdeZ" is a registered trademark of the Coca-Cola Company. \*AdeZ contient des sucres naturellement présents dans les graines et les fruits.